

même des cheveux qui deviennent ternes, irrégulièrement cassés et brisés au ras de la peau. (1) Cette affection est prurigineuse.

D'après M. Laillier, médecin en chef du service des teigneux à l'hôpital St-Louis, la trichophytie du cuir chevelu serait à Paris la plus fréquente et la plus rebelle des teignes. "C'est une maladie de l'enfance, dit-il, ne s'observant jamais chez l'adulte; elle est une véritable calamité pour les écoles d'où elle est à chaque jour importée dans les familles. Contagieuse au premier chef, elle se transmet ordinairement par l'intermédiaire des coiffures, des peignes, brosses, etc." Le riche et le pauvre sont également affectés, mais les enfants mal nourris, chétifs ou malades sont pour elle des sujets de prédilection. Quoique sévissant principalement dans la ville ou les grands centres, il est plus que probable que la trichophytie nous est d'importation rurale; comme toute affection parasitaire, elle doit se transmettre à l'homme par les animaux.

La trichophytie du cuir chevelu est donc une maladie de ville, tandis qu'au contraire le favus n'habite que la campagne.

Les plaques de trichophytie circonscrite, qu'elles soient érythémateuses ou herpétiques—peu importe le degré variable de la réaction produite sur la peau par le champignon—sont fort bien une des causes assez fréquentes du développement d'une teigne tondante. Le fait, relaté par M. Laillier, d'une mère, porteuse d'une plaque trichophytique, ayant inoculé la teigne à son nourrisson ne le démontre que trop évidemment.

Enfin, la teigne tondante est plus commune chez les garçons que chez les filles. Les habitudes des premiers seraient l'explication naturelle de cette diversité.

Duhring et Tilbury Fox, sans vouloir atténuer la puissance de la contagiosité de la teigne, sont d'opinion qu'il faut quelque chose de plus que le contact pour la réceptivité du parasite.

*Symptômes.*—Le premier phénomène par lequel s'annonce une teigne tondante, est la démangeaison, phénomène subjectif sur lequel insiste avec raison Bazin. Il ne faudrait pas croire, toutefois, que ce symptôme subjectif soit constant. Beaucoup d'enfants ne s'en plaignent pas. Ce qui nous frappe surtout, c'est cette apparence pityriasique, crasseuse que présentent certaines touffes de cheveux; c'est là le fait d'une production épidermique exagérée en ces endroits. "Sur les plaques, dit M. Laillier, on voit que les cheveux sont mêlés, enchevêtrés comme des buissons, ils se présentent en broussailles." Les plaques du cuir chevelu deviennent érythémateuses et se recouvrent assez souvent à la périphérie, de vésicules et de pustules de la grosseur d'une tête d'épingle. Ces vésicules ou pustules ont une durée éphémère, et en se desséchant elles se terminent par une desquamation d'aspect furfuracé.

En suivant jour par jour, s'il est possible, les mutations que va présenter la plaque, nous verrons bientôt les cheveux malades devenir plus gris que les cheveux sains. Ils sont littéralement farcis par les spores et les tubes du parasite qui, par son infiltration, a dissocié, par écartement, les fibres de ces cheveux. Ces cheveux qui ont perdu leur brillant normal deviennent ternes et très cassants. Leur friabi-

(1) Duhring. Traité des maladies de la peau.